

Les effets spéciaux
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Truqueur : Ah ! Bruno...

Bruno : Ah ! Non...

Truqueur : Il faut qu'on voit un truc ou deux...

Bruno : Ah ! Non, non, c'est bon, ça va bien, là !

Truqueur : Mais si, il faut qu'on se prépare sinon ça peut être dangereux...

Bruno : Oui, ben j'ai déjà bien vu, ça, que ça pouvait être dangereux !

Truqueur : Oui, alors, bon, le feu, c'était pas prévu que ça flambe autant... Au départ, ça devait être une petite flamme...

Bruno : Oui, ben j'ai eu l'épilation des sourcils gratuites, ce coup-là ! Et pour un peu, j'avais le visage qui fondait.

Truqueur : Ça ne fond pas, un visage...

Bruno : Je l'ai vu dans un film d'horreur.

Truqueur : Non, mais ce sont des effets spéciaux...

Bruno : Oui, ben toi aussi, tu fais des effets spéciaux ! Alors, je ne sais pas si tu t'entraînais pour un prochain film d'horreur ou si vous cramez les types pour de vrais dedans, mais ça va, j'ai donné, merci !

Truqueur : Oui, bon, j'avoue, ce jour-là, il y a eu un truc, je ne sais pas lequel, ça ne s'est pas passé comme prévu. Mais par contre, ça a été filmé et je te jure, ta réaction, géniale, quoi ! T'as quand même fini la phrase, je crois que c'est le meilleur plan du film !

Bruno : Alors je préfère qu'on en fasse des moins bons et qu'il ne m'arrive rien...

Truqueur : Il ne t'arrivera plus rien, je te le promets, c'est pour ça que je veux qu'on se briffe.

Bruno : Et la fois où la corde devait me soulever ? On s'était briffé, là, pourtant...

Truqueur : Elle a cassé... Je n'y suis pour rien, moi... Tu as bien vu à l'essai que ça fonctionnait.

Bruno : Je m'en tape que ça ait fonctionné à l'essai ! Quand on a tourné et que j'étais à deux mètres de haut, ça a pété et je me suis vauté, c'est de ça dont je me souviens !

Truqueur : Mais note que tu as continué ta phrase et que ça a été filmé ! Je crois que c'est le deuxième meilleur plan du film !

Bruno : En gros, les meilleurs plans, c'est quand je m'en prends plein la poire...

Truqueur : Non... Il faut comprendre que t'es fait pour ça ! T'es un bon comédien ! Quoi qu'il arrive, le show must go avec toi ! T'es de la trempe des plus grands !

Bruno : Ah ! Ouais ?

Truqueur : Mais oui ! Plus c'est difficile et mieux tu t'en sors ! Un mauvais comédien, il aurait abandonné ! Toi, tu as l'étoffe d'une star !

Bruno : Ouais, c'est vrai... Non, mais dès le casting, je le sentais bien. Bon, je ne comprends pas toujours toutes les phrases que je dis mais tu vois, je les dis avec passion, quand même...

Truqueur : Et ça se sent ! Et c'est d'ailleurs le souci...

Bruno : Que je les dise ?

Truqueur : Non, qu'on ne les comprenne pas...

Bruno : Eh ! J'articule, hein ! Mais c'est les tournures, elles sont bizarres...

Truqueur : Non, non, ça, tu t'en sors super bien ! Mais c'est pour le spectateur... Ça peut être dur...

Bruno : Ah ! Ça, je préfère jouer dedans que d'aller le voir...

Truqueur : Et du coup, on met des effets spéciaux. Ça donne du relief, ça soulage le spectateur, tu comprends ?

Bruno : Ouais, forcément...

Truqueur : Et pour éviter de nouveaux soucis, il faut qu'on se briffe.

Bruno : Oui, ben on en revient à la corde qui a pété la dernière fois qu'on s'est briffé...

Truqueur : On aurait dû essayer deux fois.

Bruno : Je me serais quand même pété la tronche la seconde fois...

Truqueur : Et là, ça n'aurait pas été filmé. Tu as raison, il ne faut qu'un essai. Bon, je t'explique les effets d'aujourd'hui ?

Bruno : Non, mais je ne sais pas... Ça ne risque pas de faire trop d'effets, là ?

Truqueur : Non, non, c'est bien, ça donne du sens au texte... Eh ! T'es un grand acteur, il faut savoir se donner !

Bruno : Bon, bon... Ah ! Vous ne m'épargnez pas... Déjà les costumes... Alors, ce sont quoi tes effets...

Truqueur : Aujourd'hui, on voit les scènes trois cent soixante-seize et trois cent soixante-dix-sept.

Bruno : Ouais.

Truqueur : Donc, le premier, facile... Tu racontes que tu remontes le temps dans tes souvenirs, tout ça, on va faire foncer des toiles d'araignée vers la caméra.

Bruno : Ça, ça me va. Un peu pour le caméraman, c'est bien.

Truqueur : Après, tu dis que tu te laisses prendre et que le passé te happe.

Bruno : C'est d'ailleurs pas facile à dire « Happé par le passé »...

Truqueur : Donc, j'ai amené la corde...

Bruno : Encore ? Je ne suis pas très sûr avec la corde...

Truqueur : Elle est plus solide, celle-là. Regarde, je te passe la boucle autour de la taille... Et donc, là, sur ta phrase, je vais te tirer en arrière. Comme si le passait te happait.

Bruno : Je vois... Bon, si la corde pète, je crains moins, là...

Truqueur : Ok, je me mets là pour être hors champs, on fait un essai.

Bruno : Ça marche. Je m'abandonnais dans ma mémoire, oubliais le présent, happé par le passé...

Le truqueur tire sur la corde. Il n'est pas assez fort pour faire reculer Bruno comme prévu, ce dernier faisant vaguement un pas en arrière, le souffle complètement coupé.

Bruno : Hhhhhhhhhhh... peuplé de souvenirs. Ça va pas ?! Ça fait super mal !

Truqueur : Ok... Je vois ce que c'est... Bon, en fait, je pense qu'on se mettra à deux ou trois pour tirer.

Bruno : Ça va faire deux ou trois fois plus mal !

Truqueur : Oui mais t'as été super bon ! T'as fini ta phrase !!

Bruno : Nan mais je vais finir avec des côtes cassées, moi !

Truqueur : Meuh non... En plus, pour la phrase suivante, aucun danger physique... Je prend cette allumette et je l'allume, c'est tout...

Bruno : C'est tout, c'est tout... C'est flippant quand même...

Truqueur : Ce n'est qu'une allumette...

Bruno : La dernière fois aussi, ça devait être une petite flamme... Tu voulais pas être pyromane, dans la vie, toi ?

Truqueur : Allez, on tente ! Je me mets derrière toi, je te promets, tu ne crains rien.

Bruno : Mouais... Attends, je me remets dans le texte... Oubliais le présent, happé par le passé

Truqueur : On tire

Bruno : On tire. Le passé peuplé de souvenirs... Ah. Quand soudain, l'illumination jaillit dans mon esprit.

Le truqueur gratte une allumette pour donner l'impression d'une lueur qui se fait derrière la tête de Bruno.

Bruno : Je me mettais à emboîter les idées, réfléchissais, sentant la solution proche... Sentant... Ça sent le cramé, là !

Le truqueur souffle l'allumette ; Bruno porte la main à sa nuque.

Bruno : T'es en train de me brûler les cheveux !

Truqueur : Non, non, je...

Bruno : T'es en train de me cramer les cheveux !

Truqueur : Non, mais l'allumette, tu vois, on l'allume quand tu as l'illumination ! Ça fait sens pour le spectateur. Et après, la fumée de l'allumette, c'est parce que tu cogites, c'est dessin animé... Mais je crois que ça ne se voit pas bien... Je pense qu'on prendra une dizaine d'allumettes : j'allume la première pour illumination et je m'en sers pour allumer les autres sur la cogitation.

Bruno : T'as décidé de m'immoler, toi !

Truqueur : Non, mais tu ne crains rien ! Et puis tu as continué ta phrase...

Bruno : Ouais, ben à ce rythme, faudra venir me filmer à l'hosto ! C'est la que je finirai mes phrases, bientôt...

Truqueur : Mais non, mais non !

Le truqueur va chercher une bassine d'eau tout en parlant.

Truqueur : En plus, pour la dernière, t'as vraiment aucun danger de te casser quelque chose !

Bruno : C'est quoi, ça ?

Truqueur : C'est pour la suite... Sur verse...

Bruno : Ce que vous ne me faites pas faire...

Truqueur : Allez, on essaye !

Partie facultative si le comédien a peur de se prendre une bassine d'eau

Bruno : Alors... Sentant la solution proche, sentant que je devais revenir sur les lieux. Mon enseignement avait été utile ; je me précipitais dans l'orage qui tombait à verse...

Le truqueur lance la bassine d'eau sur Bruno.

Bruno : ... décidé à parvenir contre vents et marée...

Le truqueur secoue la bassine pour faire du vent.

Bruno : ... Jusqu'à mon but.

Truqueur : Génial ! Génial ! On y est, on y croit !

Bruno : Ouais, j'y crois bien aussi, là...

Truqueur : Il faudrait peut-être rajouter un seau sur « marées » quand je fais les « vents ». On peut réessayer ?

Bruno : Non, non, ça va bien, on verra ça tout à l'heure.

Truqueur : Alors après, le héros s'est décidé à revenir sur les lieux. Bon. C'est là qu'il y a l'accident de voiture des tueurs de la mafia. Donc, on va se jeter à plusieurs sur toi pour te projeter au loin. Comme un accident de voiture, quoi...

Bruno : Euh... Un effet par phrase, ça va pas faire un peu lourd ?

Truqueur : Mais non ! C'est ça qui donne du relief au film !

Bruno : Non, parce qu'au départ, on m'avait dit que je rencontrerais de la meuf et résultat, je m'en prends plein la binette...

Truqueur : Non, mais ça va être super !

Bruno : Ouais, ben on verra après, j'ai besoin d'une pause syndicale, là...

Truqueur : Ok. Comme ça, je t'explique le coup des javelots, la fausse baffe et le deux cent vingt volt...

Bruno : T'avais dit deux ou trois trucs...

Truqueur : Ah ! Oui, y'a aussi les pièges à loups qui claquent au-dessus de ton épaule... Ben attend, quoi...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*